

Deux femmes dirigeantes d'entreprise à La Pallice

Nathalie Hergon à Galva Atlantique et Edith Petit, fondatrice de Tintamar

Deux secteurs très différents, mais une même envie de réussir, avec un goût de l'innovation et de la création, un même plaisir de faire des rencontres enrichissantes et de faire évoluer leurs équipes.



Edith Petit et Nathalie Hergon

© Quartier Ouest

Cyclobag, concept de sac multi-usage à la fois sac à vélo et sac à dos. Présenté en 2003 au Salon Maison et Objets, le Cyclobag, après plusieurs essais de fabrication dans le Choletais, allait être rentable à condition d'être fabriqué en Asie où (à aussi), la rencontre d'un Français, fabriquant en Chine, fut décisive dans le développement de son activité, liée à la mode et aux accessoires. C'est à l'export que Tintamar réalise 70% de son chiffre d'affaire, avec des clients au Japon, en Australie et dans toute l'Europe, 12 pays au total où agents et distributeurs vendent la marque Tintamar. Aujourd'hui, Edith Petit emploie 26 salariés et se souvient des débuts difficiles où il a fallu prendre des risques, dépenser beaucoup d'énergie et ne pas ménager ses efforts, toujours soutenue et encouragée par sa famille.

Le parcours de **Nathalie Hergon** est tout autre car elle dirige aujourd'hui, dans le secteur de la métallurgie, une unité industrielle, de 50 salariés, créée en 1967, où elle n'est arrivée qu'en 1991. D'abord à un poste de contrôleur de gestion à Galva Atlantique, elle débute, son diplôme en poche et se

donne alors des challenges pour mettre aux normes cette entreprise déjà ancienne, à 95% masculine. Accueillir une femme dans cet univers d'hommes a posé beaucoup de questions, mais Nathalie Hergon a été suivie dans ses choix de gestion, ceux d'investir dans l'outil et dans les hommes. Elle a dû se faire une place. Face à la tempête de 1999, l'équipe s'est soudée et a exprimé sa confiance envers cette femme qui avait su moderniser l'outil pour en faire l'un des plus grands d'Europe. Si chaque jour qui passe est une nouvelle aventure pour Nathalie, elle a le sentiment d'être un chef d'orchestre pour mener la partition de la Galva Atlantique, où elle n'a pas terminé une mission à laquelle elle est très attachée : travailler avec les Hommes, les former, les faire évoluer, en continuant de développer l'outil de production

Cette aventure est accessible à toute femme, nous disent ces deux dirigeantes d'entreprises pallicoises, à condition d'essayer, d'utiliser les réseaux de ceux qui ont déjà fait le chemin et de voir l'entreprise comme un travail en commun, avec les salariés

C.K.

Les quartiers de Laleu et La Pallice se mettent à l'heure orientale avec la nouvelle association : L'Algérie au cœur

Depuis le mois d'octobre, cette association permet aux Algériens et aux passionnés de la culture algérienne de se rencontrer et de s'informer, grâce à un partenariat avec le consulat algérien de Bordeaux.

Rapprocher la France de l'Algérie et tisser de nouveaux liens entre ces deux pays : c'est le projet de l'association rochelaise l'Algérie au cœur.

Fatima Hamrani et Yefri Benzarga ont créé cette association en octobre 2009 afin de « permettre aux Algériens de Charente-Maritime de communiquer et d'échanger. La plupart d'entre eux s'isolaient les uns des autres ». L'Algérie au cœur est ouverte à tous : « nous voulons ouvrir nos portes à toutes les personnes qui sont sensibles à l'Algérie afin de permettre un dialogue entre les peuples et les générations » explique Fatima Hamrani. « nous voulons également développer des activités culturelles, artistiques et sportives. Nous souhaitons aussi promouvoir l'Algérie à travers sa culture, sa gastronomie, ses traditions et son tourisme. »

Depuis sa création, l'association a réuni sa cinquantaine d'adhérents à deux reprises lors de réunions organisées dans le quartier de Laleu. Salha Rezaioua, 47 ans, a adhéré à l'association en janvier dernier : « Je veux faire découvrir notre culture, notre patrimoine.



© Quartier Ouest

L'Algérie est un beau pays qui a une histoire. On veut donner une bonne image des Algériens ».

Développer les relations entre la France et l'Algérie

L'association a déjà vu l'un de ses projets aboutir : établir des relations avec le consul algérien de Bordeaux pour faciliter la diffusion

d'informations auprès de la population algérienne vivant dans le département. Le consul algérien de Bordeaux se déplacera à La Rochelle en avril pour rencontrer notre maire, Maxime Bono.

Fatima Hamrani souhaite également tisser des liens de solidarité entre la France et l'Algérie : « L'Algérie, c'est un pays où il y a tout à retirer. La France est la mieux placée pour

l'aider car c'est un pays avec lequel elle a des liens, c'est un pays qu'elle connaît. Mon objectif, c'est de créer des liens pour que les Français aident les jeunes Algériens dans leur propre pays ».

Chez les adhérents de l'association, les idées ne manquent pas : Fatima Hamrani et Yefri Benzarga souhaitent également mettre en place un journal entre La Rochelle et une ville algérienne : « C'est une démarche de dialogue entre les personnes qui vivent ici et les personnes qui vivent là-bas » souligne la présidente de l'association.

L'association l'Algérie au cœur est ouverte à toute suggestion de votre part et sera ravie d'accueillir de nouveaux adhérents : « Nous sommes à la recherche de personnes pour nous soutenir, d'associations et de structures culturelles pour pouvoir établir des partenariats ». Alors avis aux bonnes volontés.

Jenny Delfieux

Pour plus d'informations
 Fatima Hamrani
 au 06 64 46 02 96
 ou Yefri Benzarga
 au 06 30 74 46 47
 Mail : hamrani.fatima@wanadoo.fr
 et algerie.coeur@yahoo.fr